

Monsieur le directeur académique,
Mesdames et messieurs les membres de la CAPD,

"En raison des intempéries, l'accueil de la DSDEN ferme exceptionnellement à 15h30, vendredi 9 février 2018. Nous vous remercions pour votre compréhension."

Le SNUipp-FSU n'opposera jamais les personnels entre eux. Mais nous nous devons de vous dire que de nombreux enseignants auraient souhaité bénéficier de cette mesure.

Retour sur expérience :

- depuis dimanche 4 février nous savions tous que le mardi 6 février l'Île de France serait placé en vigilance orange pour un épisode neigeux très important. Le mardi 6 déjà, la situation n'a pas été anticipée et les enseignants n'ont pas pu quitter leur école plus tôt. Ainsi de nombreux collègues ont mis plusieurs heures pour rentrer chez eux ;

- pour mercredi 7 février, aucune préconisation n'a été émise, alors que l'on savait que des dizaines de collègues ne pourraient rejoindre leur école au vu de l'enneigement de toutes les routes d'IDF. Rien sur le site de la DSDEN, ni en direction des familles, ni à destination des enseignants. Les IEN n'ont pas tous eu la même information au même moment, d'où un certain flottement et énervement des collègues qui se sont retrouvés démunis, soit parce qu'ils n'ont pas pu venir, soit parce qu'ils n'étaient pas assez nombreux dans leur école pour accueillir tous les élèves mercredi matin. Le premier message de la rectrice est arrivé dans les écoles du 1er degré et les établissements du 2nd degré à 16h40. Nous rappelons que les directions d'école ne sont pas chefs d'établissement et qu'ils n'ont pas à leur disposition les mêmes outils que dans le 2nd degré (envoi des SMS en nombre...) afin de prévenir les familles. Toujours rien sur le site de la DSDEN 93.

- jeudi 8 février vigilance orange neige et surtout verglas : pour les collègues le stress est encore accentué car en plus de routes pour certaines très difficiles, de nombreuses perturbations sont annoncées dans les transports. Là encore aucune préconisation, ni envers les familles ni pour les enseignants. Tout s'accumule ce jeudi matin : routes très dangereuses, transports en commun très perturbés, école avec très peu de collègues présents, cours de récréation verglacées, chauffages en

panne, trottoirs non dégagés et dangereux.... Enfin un message apparaît sur le site de la DSDEN 93 mais qui ne dit rien de précis pour les collègues sauf que les écoles sont ouvertes pour l'accueil des élèves !

- vendredi 9 février, toujours rien n'est annoncé aux enseignants et aux familles, la vigilance orange neige et verglas est toujours active. Les écoles sont toujours ouvertes mais on sait qu'il va encore neiger l'après midi, sans que l'on puisse prévoir avec quelle intensité. Les collègues vont pouvoir arriver sur leur lieu de travail mais vont-ils pouvoir rentrer chez eux ? Il n'y a toujours pas de préconisation pour les collègues leur permettant de partir plus tôt. Les IEN, laissés seuls interlocuteurs dans cette situation pourtant hors norme, sont mis sous pression et ont parfois des réponses inappropriées, ce qui accroît la tension chez les enseignants.

Le SNUipp-FSU s'est déjà exprimé, mais nous souhaitons revenir sur cette question en CAPD :

A minima, pourquoi des préconisations n'ont-elles pas été formulées par les autorités, afin que les familles qui le pouvaient gardent leurs enfants ces jours-là ? A moins que la consigne préfectorale « d'éviter les déplacements en voiture » ne concerne pas les enseignants. Cette absence de décisions raisonnables pour les écoles révèle soit une indifférence aux risques encourus par les enseignants qui ont rejoint leur école parfois dans des conditions dangereuses, soit d'une sous-estimation complète de ce que représente le fait d'ouvrir une école en sous-effectif d'enseignant. Dans ce cas, c'est la sécurité des élèves qui n'est pas prise au sérieux. Pour le SNUipp-FSU, aucune de ces options n'est admissible.

Si des épisodes comparables devaient se reproduire, le SNUipp-FSU exige une anticipation et une gestion plus respectueuses des enseignants et des élèves.

Par ailleurs, nous demandons qu'aucun retrait de salaire ne soit engendré par les absences dues aux intempéries. C'est ainsi que nos collègues pourront collectivement tourner la page de ces journées pénibles.

Concernant les points à l'ordre du jour de cette CAPD, les représentantes du SNUipp-FSU 93 demandent qu'un maximum de collègues puissent partir en CAPPEI afin de pourvoir les nombreux postes vacants et assurer une aide efficiente sur le terrain. Pour répondre notamment à l'urgence des besoins des élèves développant des troubles de comportement, et face à la saturation des services de soins sur notre département (CMP, CMPP, SESSAD ...), un effort particulier doit permettre de pourvoir tous les postes G (d'aide « à dominante relationnelle »).

Pourvoir un maximum de postes vacants doit par ailleurs permettre d'éviter des nominations contraintes pour des collègues non volontaires sur des postes ASH lors du mouvement complémentaire.

Nous vous remercions de votre attention.